

CONJONCTURE FRUITS ET LÉGUMES



Note de conjoncture mensuelle Filières fruits et légumes

>>> Juin 2026

POINTS CLÉS

En juin, des semaines 23 à 26 (S23 à 26), le marché des fruits et légumes reste fortement influencé par les variations météorologiques, alternant épisodes frais et pluvieux puis fortes chaleurs. La demande est restée prudente et irrégulière, pénalisant de nombreux produits. **Les légumes d'été** (concombre, tomate, melon) ont bénéficié du retour du beau temps en semaine 25 (S25), entraînant un regain des ventes et une remontée des prix, après plusieurs semaines de pression baissière liée à une offre abondante. À l'inverse, plusieurs marchés restent en difficulté, notamment l'échalote, l'endive, le poireau et l'artichaut, pour lequel la consommation demeure insuffisante, maintenant des cours faibles. Les salades et les carottes affichent une demande modérée et des prix globalement stables à baissiers. **Du côté des fruits**, la concurrence croissante des fruits d'été a fortement pénalisé la pomme et la fraise de printemps. Le marché de la cerise fait face à un marché déséquilibré. L'abricot et la pêche bénéficient davantage des fortes chaleurs et d'une demande plus soutenue. En début de S26, la **canicule** impacte la demande de certains fruits et légumes, en la favorisant pour les crudités (tomate, concombre et melon) et la défavorisant certains produits comme l'abricot et ceux à cuisiner comme la courgette. La cerise voit sa qualité et son calibre impactés par les très fortes chaleurs.

Concernant le commerce extérieur en avril 2026, les importations françaises de fruits frais ont augmenté (+ 3 %) en volume par rapport à avril 2025, malgré une baisse des volumes en provenance du Maroc (- 26 %) qui perd 3 points de parts de marché. Comme en mars, ce recul est imputable à celui des melons (- 70 %) dans un contexte de perte de surfaces et d'intempéries. Avril confirme également la présence des bananes guatémaltèques sur le marché français, observable depuis le début d'année, avec une hausse des importations (+ 901 %). À l'export, les volumes de fruits frais augmentent (+ 10 %), tirés par la hausse des réexportations de pastèques (+ 23 %), de mandarines (+ 89 %) et de bananes (+ 9 %). Les exportations de pommes progressent également (+ 10 %), notamment vers l'Espagne (+ 58 %). Côté légumes frais, les importations progressent légèrement (+ 1 %), principalement en raison de la hausse des volumes de patates douces égyptiennes (+ 127 %). En revanche, les importations en provenance d'Espagne (- 6 %) et du Maroc (- 6 %) diminuent, reflétant toujours l'impact des intempéries du début d'année. Les exportations de légumes frais accusent une baisse importante (- 18 %), en lien notamment avec un recul important des volumes exportés d'oignons (- 57 %) et d'épinards (- 87 %).

Concernant la consommation en avril 2026, avec 13,5 kg par ménage, les achats de fruits et légumes frais par les ménages français pour leur consommation à domicile, diminuent de 2 % en volume par rapport à avril 2025. Les achats de fruits et de légumes suivent des trajectoires semblables. En effet les achats de fruits frais totalisent 6,9 kg par ménage ce qui représente une diminution de 1 % par rapport à avril 2025. Les fruits les plus consommés sur cette période sont la banane (1,6 kg par ménage) et la pomme (1,2 kg). Pour les légumes (hors pomme de terre), les achats sont en également en baisse, avec 6,6 kg achetés par ménage. Les légumes les plus consommés sur cette période sont la carotte (723 g par ménage) et la

tomate (1,2 kg). Cette baisse des achats de fruits et légumes qu'on observe depuis le début de l'année 2026 est en rupture avec la hausse des achats observée en 2025. Ce phénomène peut être lié à l'inflation due à la guerre au Proche-Orient, mais celle-ci reste cependant modérée : + 1,7 % par rapport à avril 2025 pour les fruits et + 2,2 % pour les légumes, très en dessous de l'inflation qu'avait connue ces produits lors du déclenchement de la guerre en Ukraine. À titre d'exemple le prix moyen des fruits avait augmenté de 4 % et celui des légumes de 6 % en 2023 par rapport à l'année précédente.



TOMATE

Prix ↘ puis ↗

Référence 5 ans* :

- Hors petits fruits : + 16 %

- Petits fruits : + 14 %

→ Les cours subissent une forte pression baissière en S23/24, notamment la grappe.

→ Puis remontée des prix, avec un rebond marqué de la grappe à un niveau supérieur à la moyenne.

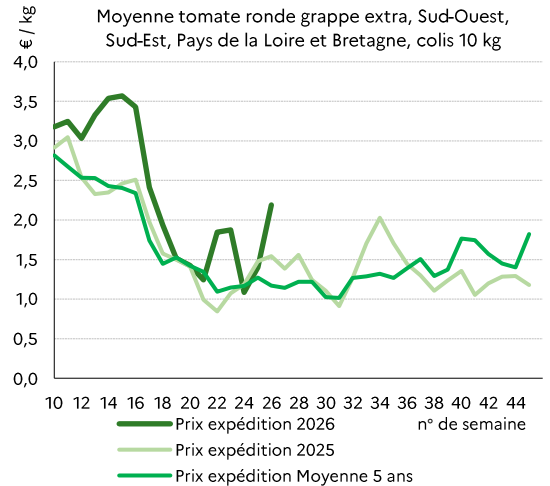
Offre ↗↘

- L'offre est abondante en S23/24, portée par la hausse des rendements, l'arrivée des productions sous tunnels froids et le maintien de stocks importants.
- En S25, la situation s'inverse avec une baisse des disponibilités en Bretagne et dans le Sud-Est, tandis que les fortes chaleurs font craindre une réduction des volumes à venir.

Demande ↗↘

- La demande diminue nettement en S23/24 sous l'effet d'une météo fraîche et peu favorable à la consommation de crudités.
- Elle se redynamise fortement en S25 avec le retour de conditions estivales, notamment en GMS où les centrales renforcent leurs achats.

Marché → Très irrégulier.



CONCOMBRE

Prix ↗

Référence 5 ans* : + 16 %

→ Les cours se maintiennent globalement en S23/24, à l'exception des gros calibres subissant davantage de pression.

→ En S25, les cours se revalorisent fortement.

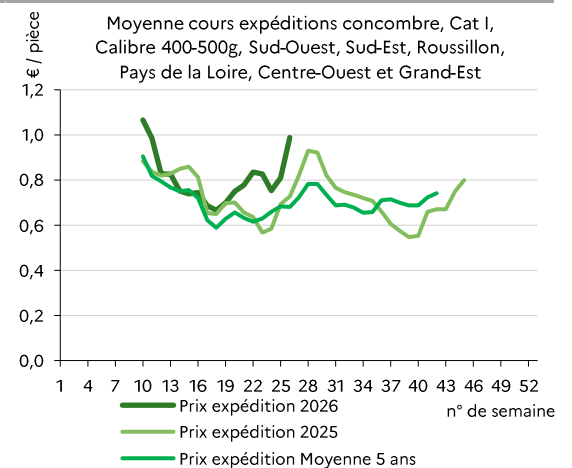
Offre ↘

- L'offre devient plus modérée dès la S23 après le pic de production. Les disponibilités poursuivent leur recul en S24.
- L'offre devient limitée, notamment dans le Centre-Ouest où les fortes chaleurs perturbent le développement de la deuxième culture, créant des tensions sur les disponibilités.

Demande ↗

- La demande est faible en S23/24, pénalisée par des conditions météorologiques défavorables à la consommation.
- Elle se redresse nettement en S25 avec l'arrivée d'un temps estival, devenant soutenue voire très dynamique.

Marché → Revient à l'équilibre



COURGETTE

Prix ↘ puis →

Référence 5 ans* : + 8 %

→ Les cours sont orientés à la baisse en S23.

→ À partir de S24, ils se stabilisent globalement.

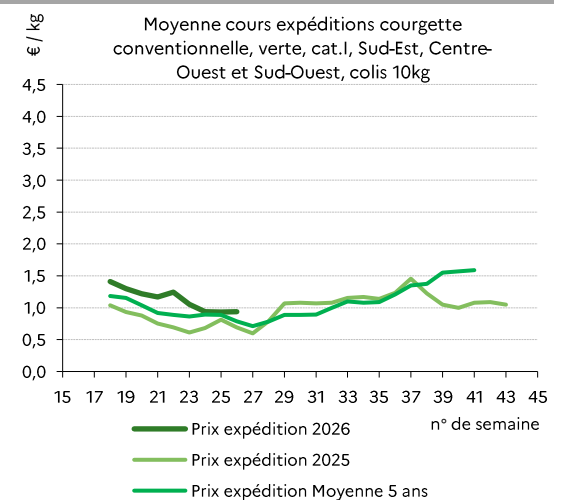
Offre ↘

- Les disponibilités en S23/24, sont soutenues par les récoltes importantes du début de campagne et l'entrée en production de la 2^e récolte, malgré un ralentissement de croissance lié aux températures fraîches.
- L'offre diminue ensuite dans le Sud-Est, défavorisée par le mistral et les fortes chaleurs. Les volumes sont limités dans le Centre-Ouest.

Demande →

- La demande reste globalement prudente sur l'ensemble de la période.
- Peu dynamique en S23, elle s'améliore progressivement en S24 avant de demeurer contrastée en S25, avec des achats irréguliers en GMS.

Marché → Globalement équilibré.





MELON

Prix →

Référence 5 ans* : - 6 %

→ Les cours sont très fermes en S23 puis baisse rapidement en S24.

→ En S25, les cours sont stables à légèrement fermes, mais peu satisfaisants.

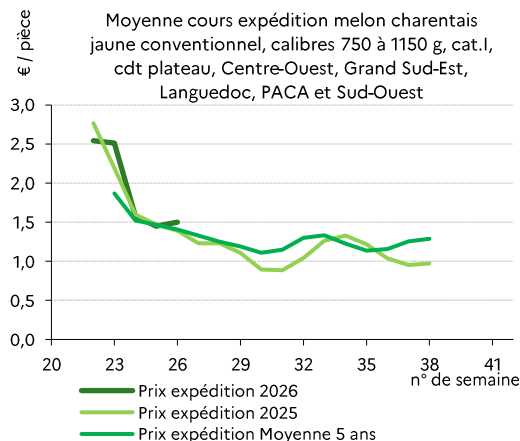
Offre ↗ puis ↘

- La production est globalement en transition (fin sous abris puis montée progressive du plein champ).
- L'offre est d'abord restreinte (S23), puis plus abondante avec un pic de production espagnol et plein champ (S24), avant un léger recul global (S25, Espagne et Maroc en baisse).

Demande ↘ puis ↗

- La demande est très météo-dépendante.
- Elle subit une chute brutale en S23/24 avec le refroidissement et les pluies, malgré la qualité.
- Elle reprend nettement à partir de la S25 avec les promotions et le retour des fortes chaleurs.

Marché → En rééquilibrage progressive



CERISE

Prix ↘

Référence 5 ans* : - 19 %

→ Les cours diminuent.

Des baisses de tarifs s'opèrent pour favoriser les écoulements.

→ Les prix atteignent des niveaux prix anormalement bas (PAB).

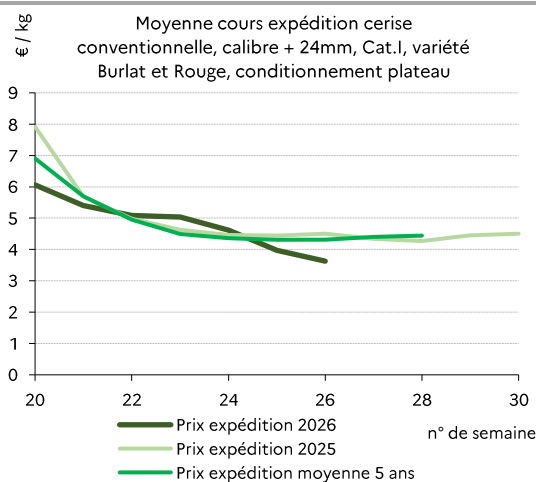
Offre ↗

- L'offre est abondante, avec des récoltes importantes dans les principaux bassins de production, notamment en AURA et dans le Sud-Est.
- Les stocks sont élevés et, même lorsque certains bassins réduisent leurs apports, les volumes nationaux continuent de dépasser largement les besoins du marché.

Demande →

- La demande est insuffisante. Elle s'essouffle sous l'effet d'une météo peu favorable et de la concurrence des autres fruits d'été.
- La consommation ne parvient pas à absorber les volumes disponibles.

Marché → Durablement déséquilibré.



ABRICOT

Prix ↘

Référence 5 ans* : - 3 %

→ Baisse généralisée sous pression de l'offre.

→ De fortes disparités sont à noter selon variétés et débouchés.

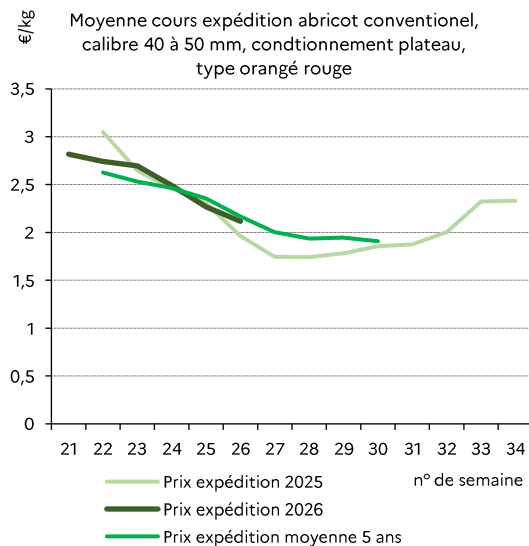
Offre ↗

- L'offre est d'abord globalement limitée (creux variétaux, ralentissement de production), puis elle augmente progressivement avec la montée des récoltes et les nouvelles variétés.
- Mi-juin, l'offre devient élevée et hétérogène selon les bassins, avec une concurrence interbassin nationale et l'arrivée de l'import (Espagne/Italie).

Demande ↗

- La demande est irrégulière, dépendante des conditions météorologiques. La consommation d'abord faible (temps frais), est partiellement compensée par l'export et les promotions.
- Avec le retour de la chaleur, elle reprend progressivement avec une bonne dynamique mais reste inférieure à l'offre.

Marché → Passant d'équilibré à concurrentiel



* Écart moyen de l'indicateur de marché (cours expédition) par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 25.

** PAB : prix anormalement bas

Sources : Données commerce extérieur issues de la DGDDI, données de consommations issues de Worldpanel by Numerator, informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)